

# Conçues en Californie, assemblées en Chine, alimentées par la Baie-James

[Alain McKenna](#), La Presse  
17 novembre 2012 | 08 h 57

<http://techno.lapresse.ca/nouvelles/produits-electroniques/201211/17/01-4594924-concues-en-californie-assemblees-en-chine-alimentees-par-la-baie-james.php>



[Agrandir](#)

Un iPhone 4s d'Apple (à gauche) et un Galaxy S III de Samsung (à droite). - PHOTO MARCIO JOSE SANCHEZ, ASSOCIATED PRESS

En informatique, la Californie est l'épicentre du design, la Chine est le cœur de la production et s'il n'en tient qu'à quelques entrepreneurs québécois, la Baie-James pourrait fournir les piles nécessaires pour alimenter leurs prochaines créations.

## Pour en savoir plus

[Apple](#)[Bourse de Toronto](#)[Hydro-Québec](#)[Panasonic](#)

On savait la Baie-James parcourue de cours d'eau pouvant produire de l'électricité. On savait moins qu'elle était également un des rares endroits dans le monde où on peut trouver une forte concentration des métaux qui donneront vie à la prochaine génération de téléphones, de tablettes, de voitures électriques et même d'éoliennes et de centrales solaires.

Avec trois gisements de lithium de calibre mondial, la Baie-James pourra bientôt stocker l'énergie qu'elle est déjà en mesure de produire... «Le Québec est un des cinq endroits dans le monde où on trouve du lithium convenant aux piles nécessaires à ce type d'applications», explique Jean-Sébastien Lavallée, PDG de Critical Elements, qui compte bien exploiter un de ces gisements de lithium près d'Eastmain, dans le Nord québécois. «Nos clients potentiels s'appellent Apple, Panasonic, Toyota...»

À l'échelle mondiale, le marché du lithium est en pleine explosion. Les fabricants d'appareils électroniques et d'automobiles en redemandent. Des pays comme la Chine, qui compte importer d'énormes accumulateurs afin de stocker de l'énergie produite à partir de sources renouvelables comme le vent et le soleil, font littéralement bondir la valeur de projets comme ceux de Critical

Elements, de Canada Lithium et de Nemaska Lithium, toutes trois situées entre Val-d'Or et Eastmain.

### **Des technologies de moins en moins québécoises**

Les premières piles au lithium ont été commercialisées à partir des années 90. Il s'en est vendu pour 11 milliards de dollars en 2010. Selon la firme Market Research, ce total passera à 43 milliards en 2020. M. Lavallée le sait. Il souhaite non seulement exploiter son gisement de lithium (dès 2015 si tout va bien), il espère aussi en faire la transformation au Québec.

«C'est très rentable. Nous pensons pouvoir créer 500 emplois à très long terme. Notre rendement anticipé est de 279 millions de dollars», assure-t-il, à condition que l'entreprise ne se fasse pas racheter par une rivale chinoise, australienne ou même américaine... La Critical Elements Corporation vaut 20,5 millions de dollars à la Bourse de Toronto, dans un secteur où les rachats se font à coups de plusieurs centaines de millions de dollars.

Ce ne serait pas la première ni la dernière société québécoise dans ce créneau à subir un tel sort. La société Phostech Lithium, de Saint-Bruno, qui a récupéré des brevets d'Hydro-Québec en vue de concevoir des piles au lithium-phosphate de fer très prometteuses, est depuis peu la propriété de la société allemande Süd-Chemie. Bathium, de Boucherville, autre entreprise dérivée de la société d'État, appartient au groupe français Bolloré.

Bref, Jean-Sébastien Lavallée ne s'emballe pas trop. Les administrateurs pourraient bloquer une éventuelle offre d'achat, mais il reste réaliste. «Dans le contexte économique actuel, nous sommes en bonne position pour un rachat», dit-il.

ENGLISH TRANSLATION:

iPhone 4s Apple (left) and Samsung Galaxy S III (right). - PHOTO MARCIO JOSE SANCHEZ, ASSOCIATED PRESS

In computing, California is the epicenter of design, China is the heart of the production and it is up to a few entrepreneurs in Quebec, the James Bay could provide the batteries needed to power their next creations.

For more

Apple | TSX | Hydro-Québec | Panasonic

We knew James Bay traveled rivers can generate electricity. Least we knew it was also one of the few places in the world where one can find a high concentration of metals that give life to the next generation of phones, tablets, electric cars and even wind and solar power.

Lithium deposits with three world-class James Bay will soon store the energy that is already able to produce ... "Quebec is one of five places in the world where there are suitable lithium batteries necessary for this type of applications," explains Jean-Sébastien Lavallée, CEO of Critical Elements, who intends to use one of these lithium deposits near Eastmain, in northern Quebec. "Our potential customers call Apple, Panasonic, Toyota ...»

Globally, the market for lithium is exploding. Manufacturers of electronics and automobiles wanting more. Countries like China, which import huge batteries to store

energy produced from renewable sources such as wind and solar, are literally up the value of projects such as Critical Elements of Canada Lithium and Nemaska Lithium, all located between Val-d'Or and Eastmain.

Technologies less Quebec

The first lithium batteries were sold from 90s. It is sold for \$ 11 billion in 2010. According to the Market Research firm, which will total \$ 43 billion in 2020. Mr. Lavallee knows. He not only wants to exploit its lithium deposit (in 2015 if all goes well), he also hopes to make the transformation in Quebec.

"It is very profitable. We expect to create 500 jobs in the very long term. Our expected return is \$ 279 million," says he, provided that the company does not make a purchase rival China, Australia or even American ... The Critical Elements Corporation is \$ 20.5 million to the Toronto Stock Exchange, in an area where redemptions are blows to hundreds of millions of dollars.

It would not be the first nor the last Quebec society in this niche to suffer such a fate.

The company Phostech Lithium, Saint-Bruno, who recovered patents Hydro-Québec to develop lithium-iron phosphate very promising, recently became the property of the German Süd-Chemie. Bathium of Boucherville, another spinoff of the corporation belongs to the French group Bolloré.

In short, Jean-Sébastien Lavallée not getting carried away too. Administrators can block a possible bid, but it is realistic. "In the current economic climate, we are in good position for a takeover," he said.

Undo edits